

Éditorial

Ce quatrième numéro des *Carnets* propose à ses lecteurs divers textes qui sont parvenus à la rédaction.

On trouvera à la rubrique *L'air du temps* la traduction, offerte aux *Carnets* par Fernand Cambon, d'un exposé d'un psychanalyste allemand, membre de l'IPA. Il m'a paru intéressant d'en permettre l'accès aux lecteurs des *Carnets*, car il esquisse un tableau de la situation de la psychanalyse en Allemagne après le nazisme et des effets de la Shoah sur ce regroupement de psychanalystes. N'est-ce pas une question qui nous regarde ? Il faudrait ajouter ici que les psychanalystes lacaniens sont, dans ce pays, encore fort peu nombreux. Peu nombreux mais néanmoins actifs. Signalons en particulier la récente parution des actes d'un colloque qui s'est tenu à Berlin en 1992 sous le titre *Lacan und das Deutsche*, Lacan et la chose allemande, hélas pas encore disponible en français, colloque auquel un certain nombre de psychanalystes français, lacaniens de différents groupes, ont participé. C'est cette question qui a traversé aussi les exposés et discussions de ce colloque.

Les travaux présentés lors de la matinée du 4 décembre 1994, consacrée à la psychanalyse avec les enfants, seront publiés dans le prochain numéro des *Carnets* qui ponctuera cette première année d'existence de notre École.

Mais les lecteurs lisent-ils les textes publiés ? Les *Carnets* servent-ils d'instrument de travail aux membres de l'École ? Bien sûr, ils servent à ceux qui y publient leurs textes et ce n'est donc certainement pas sans utilité. Nous pourrions en parler à la prochaine assemblée générale. En attendant, les *Carnets* n°5 sont à leur disposition, car ils ont aussi pour vocation d'être un lieu de débats.

Françoise Samson.